



Le château de Fontainebleau



Inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1981, le château de Fontainebleau fut habité par tous les souverains du 12^{ème} au 19^{ème} siècle. Il est le château le plus meublé des châteaux royaux français.

Napoléon est le grand restaurateur du château de Fontainebleau qu'il remeuble intégralement au lendemain de la Révolution en seulement 19 jours ! Après avoir redonné vie au château, il y abdique en 1814 et n'hésite pas à le qualifier, dans ses mémoires, de « vraie demeure des rois ».

Ses appartements privés et le musée qui lui est dédié incarnent aujourd'hui ce passé impérial. Fontainebleau présente à la fois des chefs d'œuvre de la Renaissance commandés par François Ier, les intérieurs raffinés de Marie-Antoinette, l'appartement d'apparat de Napoléon Ier, le goût de Napoléon III et Eugénie... Résidence de chasse et de villégiature, témoin de la vie de cour des souverains, officielle et intime, Fontainebleau incarne, mieux qu'ailleurs, l'art de vivre à la française.

Les jardins et le parc sont comme le Château de Fontainebleau, classés à l'UNESCO et s'étendent sur une superficie de **130 hectares**. C'est une plongée dans **800 ans d'histoire de France**, unique au monde.

Découvrez aussi la splendeur de l'**escalier en fer à cheval** qui a fait l'objet d'une rénovation complète. Il est une prouesse architecturale sans équivalent qui deviendra une référence en Europe.

Barbizon, village des peintres

Barbizon est un village confortablement niché contre la lisière occidentale de la forêt de Fontainebleau. Flânez dans les rues pavées et poussez la porte des petites boutiques et des galeries d'art !



Barbizon est un des endroits mythiques de la peinture pré-impressionniste en France.

Dès 1830, ce qui était encore un hameau de bûcherons accueillera en effet à l'auberge Ganne, tous les peintres qui viennent chercher l'inspiration auprès de la nature intacte. Plus tard, ils partagent leurs séjours entre Barbizon et Chailly-en-Bière, trouvant leurs sujets dans la campagne ou la forêt de Fontainebleau toute proche, peignant sur le motif.



Château de Rosa Bonheur

77810 BY-THOMERY

L'Atelier de Rosa Bonheur

Une immersion dans la vie de la peintre la plus célèbre du XIXe siècle

Depuis le 25 mai 1899, le temps s'est arrêté dans l'atelier de Rosa Bonheur. Tout est là ...

Sa blouse brodée, son chapeau, ses bottines, ses palettes, ses pinceaux, ses couleurs, ses carnets de croquis et ses notes, jusqu'à ses mégots de cigarettes. Les effluves de térébenthine se mêlent au parfum de violette de l'artiste... Nul besoin de reconstitution, il suffit simplement de se laisser porter.

Sans dispositif de muséographie contemporaine ni reconstitution, les visites guidées de l'atelier précipitent les visiteurs dans un XIXe siècle plus vrai que nature. Les archives découvertes permettent aujourd'hui de conter Rosa Bonheur de façon inédite. La visite du musée comprend uniquement la partie travail de l'artiste.

Rosa Bonheur (1822-1899)

Peintre animalier du XIXe siècle, Rosa Bonheur est certainement l'artiste peintre la plus célèbre et la plus vendue de son siècle, tant en France qu'en Angleterre et aux États-Unis. Sa carrière internationale est éblouissante : vivant de son art dès l'âge de 14 ans, elle est la première femme artiste à recevoir la Légion d'honneur de la main de l'impératrice Eugénie. Ne devant sa réussite qu'à elle-même et à son talent, elle force le respect de ses contemporains : Georges Bizet, Buffalo Bill, la Reine Victoria, Napoléon III, Victor Hugo...

Première femme à s'acheter un bien immobilier grâce au fruit de son travail, Rosa acquiert le château de By en 1859. Elle y passera les 40 dernières années de sa vie.

L'artiste touche aujourd'hui par son étonnante modernité. Cette petite femme d'1m50, s'est battue tout au long de sa vie pour « élever la femme » et montrer que « le génie n'avait pas de sexe ». Armée de ses pinceaux et de son pantalon, elle arpentait les forêts et les foires aux bestiaux afin de croquer ses modèles.

Amoureuse de la nature et des animaux, elle s'est battue aux côtés de Denecourt afin de préserver la forêt de Fontainebleau et clamait haut et fort que les animaux avaient « une âme », pensée rarissime au XIXe siècle.

« Mon père, cet apôtre enthousiaste de l'humanité, m'a bien des fois répété que la mission de la femme était de relever le genre humain, qu'elle était le Messie des siècles futurs. Je dois à ses doctrines la grande et fière ambition que j'ai conçue pour le sexe auquel je me fais gloire d'appartenir et dont je soutiendrai l'indépendance jusqu'à mon dernier jour. »

Château de Rosa Bonheur